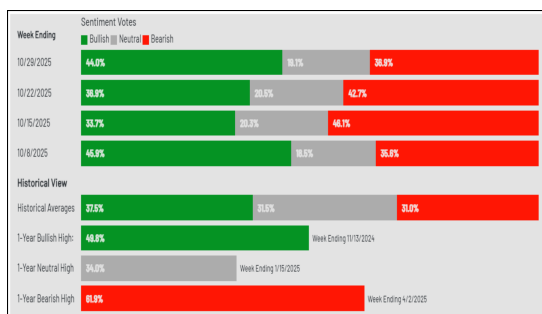


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Semaine du 27 octobre au 1er novembre 2025

Entre euphorie boursière et signaux de prudence, les marchés cherchent leur point d'équilibre.



Du côté des indices américains, que nous suivons tout particulièrement en raison de leur rôle de boussole des marchés mondiaux, la semaine écoulée n'a pas déroge à la règle des derniers jours d'octobre, souvent statistiquement très positifs. Portée par l'enthousiasme suscité par un dialogue plus constructif entre les États-Unis et la Chine jusqu'au relevé hebdomadaire le mercredi, l'humeur des investisseurs particuliers s'est nettement améliorée, en phase avec de nouveaux records sur les indices américains.

Il n'est toutefois pas exclu que nous soyons à l'approche d'un point pivot, précurseur d'une consolidation modérée. La solidité de l'économie américaine et la vigueur des marchés créent ipso facto un terrain propice à une résurgence des tensions inflationnistes. Bien que la Fed ait abaissé ses taux de 25 points de base cette semaine, Jerome Powell a tempéré les anticipations en se montrant réservé quant à une nouvelle baisse en décembre, que le marché tenait pourtant pour acquise. À cela s'ajoute la persistance du shutdown, qui reste pour l'instant sans effet notable sur les indices.

La saison des résultats du S&P 500 pour le troisième trimestre 2025 se poursuit sur une dynamique robuste. Près de 30 % des entreprises ont publié leurs comptes, avec 87 % dépassant les attentes de bénéfices et 74 % celles de chiffre d'affaires — des taux supérieurs aux moyennes historiques. Le taux de croissance des bénéfices est désormais estimé à +9,2 % en glissement annuel, porté par les secteurs technologique, santé et consommation discrétionnaire. Il s'agit du neuvième trimestre consécutif de croissance bénéficiaire. Le forward P/E de l'indice s'établit à 18,5x, légèrement au-dessus de sa moyenne décennale, mais jugé soutenable dans un contexte de détente monétaire progressive. En revanche, la BCE reste prudente, freinée par une inflation dispersée au sein de la zone et par crainte d'un assouplissement prématuré. Pour le quatrième trimestre, les analystes anticipent une croissance bénéficiaire de +7,9 %, avec une contribution attendue des valeurs technologiques et financières.

Notre triptyque de base ne reflète pas, à ce stade, une configuration périlleuse. Toutefois, à l'image de la semaine écoulée et des indices américains qui évoluent à des niveaux historiquement élevés, certains signaux laissent entrevoir la possibilité d'une consolidation, ou d'une phase d'accalmie, en dépit d'excellents résultats d'entreprises. Les taux à 10 ans se tendent légèrement, et l'on observe une divergence possible dans le comportement des obligations à haut rendement, qui ne valident pas les derniers plus hauts atteints par le Nasdaq ou le S&P 500. Par ailleurs, la volatilité a repris de la hauteur : bien qu'elle demeure contenue, elle évolue à proximité du seuil pivot des 20,6, traduisant un marché plus sensible aux tensions et potentiellement enclin à davantage d'instabilité.

Taux 10 ans US



Rendement US 10 ans : seuil des 4,10 % franchi, cap sur 4,20 % à surveiller.

Haut rendement corporate - HYG



Double sommet possible sous 81,40, légère inflexion à surveiller, consolidation potentielle

Volatilité – VIX index



VIX sous 20,6 mais tend à remonter depuis mardi. La hausse devient moins régulière.

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Semaine du 27 octobre au 1er novembre 2025

Nasdaq

Le biais haussier s'est à nouveau affirmé avec la publication de résultats très solides chez les géants de la tech. Alors que NVIDIA dépasse les 5 000 milliards de capitalisation, l'indice franchit les 23 550 points évoqués la semaine dernière et pousse jusqu'à la borne haute du canal ascendant en place depuis trois ans, à 24 000 points. D'un point de vue technique, la configuration suggère une situation de surachat et un optimisme peut-être excessif, au moment où les grandes entreprises liées à l'essor de l'intelligence artificielle annoncent des plans d'investissement massifs, soulevant des interrogations sur leur rentabilité à moyen terme — à l'image de Meta Platforms. Un repli vers 22 800 points ne serait envisageable qu'en cas de rupture du seuil des 23 550, désormais devenu support.

S&P 500

Contrairement au Nasdaq, le S&P 500 n'a fait qu'approcher la projection clé des 6 960 points, avec un écart de moins de 0,4 %. D'un point de vue technique, une consolidation semble légitime à ce niveau, mais le biais reste haussier tant que l'indice se maintient au-dessus du soutien des 6 760 points.

Eurodollar

La BCE confirme sa volonté de poursuivre la réduction de son bilan, ce qui pèse sur le dynamisme économique européen. L'euro reste sous pression, en contraste avec les solides résultats des entreprises américaines. Le soutien important entre 1,15 et 1,1570 est menacé, fragilisant la configuration actuelle. Un retour vers 1,14 voire 1,1270 pourrait alors se profiler. À l'inverse, une reconquête des 1,1670 redonnerait un biais positif à la paire.

Pétrole brut WTI

Dans le prolongement d'un apaisement des tensions entre les États-Unis et la Chine les cours ont conforté une résistance sous forme de double sommet à 62,50 dollars. La tendance baissière reste dominante, coiffée par une oblique descendante bien installée. Un franchissement de ce seuil serait nécessaire pour envisager une inversion. En cas de repli sous 59,50, un test des 56 \$ serait à envisager.

Le cuivre

Depuis la fin de l'été, les cours dessinent une figure de triangle ascendant, traduisant une pression acheteuse progressive face à une résistance bien identifiée autour de 5,28 dollars la livre. Ce seuil constitue désormais un véritable pivot technique: son franchissement ouvrirait la voie à une nouvelle impulsion haussière.

À l'inverse, la zone des 5,00 dollars reste un support clé à préserver. Une rupture nette de ce plancher viendrait invalider la dynamique actuelle et pourrait entraîner un repli vers 4,80 dollars, niveau de soutien intermédiaire observé précédemment.

La semaine à venir pourrait prolonger les effets de la détente monétaire américaine, tout en testant la robustesse des marchés face à des niveaux techniques élevés. Les publications de résultats se poursuivent, notamment dans les secteurs technologiques et industriels, tandis que plusieurs indicateurs macroéconomiques sont attendus, dont des données sur l'emploi, l'inflation et la confiance des consommateurs. Le comportement des taux longs, la réaction des marchés européens à la posture de la BCE, et l'évolution du VIX resteront des points de vigilance. Une phase de consolidation reste possible, mais le biais haussier demeure dominant tant que les soutiens techniques sont préservés.